

Van Gogh, un rêve à 35 millions de dollars

par Denis Cosnard

Les Echos

30 octobre 2007

Dominique Janssens est un rêveur. Mais, attention, pas un doux rêveur. Plutôt du genre opiniâtre, déterminé, organisé. Depuis des années, cet homme d'affaires belge, propriétaire de l'auberge Ravoux, à Auvers-sur-Oise, n'a qu'un seul rêve : acheter un Van Gogh, et le présenter sur place, dans la chambre même où le peintre a vécu ses deux derniers mois. Dominique Janssens a déjà transformé l'endroit en lieu de mémoire, qu'il fait visiter aux pèlerins. Il a aussi installé sur place une vitrine blindée pour protéger le futur tableau.

Pas n'importe quel tableau : l'un de ceux peints par Van Gogh lors de son séjour dans ce village, en 1890. Plus précisément le « Champ aux coquelicots ». Un superbe paysage bleu, jaune, piqueté de rouge qui, après avoir longtemps dormi dans des coffres-forts, sera mis aux enchères lors de la prochaine vente d'art moderne et impressionniste organisée par Sotheby's, à New York, le 7 novembre.

« Si nous l'emportons, la chambre de l'auberge Ravoux deviendra le plus petit musée au monde », s'amuse Dominique Janssens. Ce serait aussi une façon de réaliser un rêve de Van Gogh. De l'auberge Ravoux, celui-ci écrivit à son frère Theo : « Un jour ou un autre, je crois que je trouverai moyen de faire une exposition à moi dans un café. »

Problème : la toile est estimée entre 28 et 35 millions de dollars... Pour réunir les fonds, Dominique Janssens a lancé une souscription internationale (www.vangoghsdream.org). En échange de leurs versements, les donateurs - particuliers et entreprises - obtiennent un code d'accès qui leur permettra, en cas de succès, d'admirer en direct sur Internet le tableau accroché dans « sa » chambre.

Pas sûr cependant que l'affaire aboutisse. Les dons ont bien commencé à arriver. Cela va d'un chèque de 5 dollars signé par une Américaine de quatre-vingt-trois ans à un autre de 10.000 dollars provenant d'American Express. Mais, compte tenu des problèmes juridiques et fiscaux qu'il a fallu résoudre en France pour monter l'opération, « *la souscription a démarré tard* », reconnaît Dominique Janssens. Si bien que les millions nécessaires ne sont pas encore là. Et puis, les enchères attireront forcément pas mal de concurrents. « *Van Gogh a écrit : «un jour ou l'autre», il n'a pas précisé la date... Si ce n'est pas le 7 novembre, ce sera pour plus tard* », philosophe l'amateur belge. Pas question de renoncer à un rêve pour une stupide question d'argent.